

## **Psaume 23 : La Personne du Berger**

**« L'Éternel est mon berger : je ne manquerai de rien »  
(Psaume 23:1).**

J'étais en Allemagne il y a quelques années pour une conférence familiale. Pendant le week-end, on m'a demandé de faire une courte étude biblique en anglais avec des amis Allemands qui voulaient améliorer leur connaissance de notre langue. Je n'étais peut-être pas le meilleur choix pour cet exercice, mais c'était agréable de partager la parole de Dieu avec un groupe d'âges différents.

J'ai toujours été surpris lorsqu'on me demandait de partager la parole de Dieu sans avoir le temps de me préparer, de voir comment le Seigneur indique clairement quel passage de l'Écriture nous devrions lire. Je me souviens aussi des nombreuses fois où vous avez tellement de temps pour vous préparer, mais vous ne savez pas vers quels versets vous tourner jusqu'à ce que vous vous trouviez devant un groupe d'auditeurs. Ce n'est pas un encouragement à ne pas être préparé, mais à comprendre qu'en toutes circonstances, nous devons toujours dépendre du Seigneur.

Ainsi, en tant que groupe, nous avons eu le temps de réfléchir aux six courts versets de ce psaume glorieux, qui ne cesse jamais d'élever les esprits et de renforcer le chemin du peuple de Dieu à travers l'histoire. Il commence par « L'Éternel ». La première chose que fait David est d'identifier la Personne qu'il décrit comme « Mon berger ». David était berger depuis son enfance. Il a été appelé « jeune » dans 1 Samuel 17 à trois reprises. Mais ce « jeune » a vaincu les lions, les ours et les géants. Comment ? En connaissant l'Éternel comme « mon berger ». Éliab, le frère aîné de David, a essayé de minimiser le soin que David portait aux brebis de son père, les décrivant comme « ces quelques brebis dans le désert ». Mais en tant que berger, David a appris la gloire de Dieu en tant que Créateur. Il a écrit au début du Psaume 19 : « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue annonce l'ouvrage de ses mains. Un jour en proclame la parole à l'autre jour, et une nuit la fait connaître à l'autre nuit. Il n'y a point de langage, il n'y a point de paroles ; toutefois leur voix est entendue. Leur cordeau s'étend par toute la terre, et leur langage jusqu'au bout du monde » (vv.1-4). La création témoigne universellement du Créateur. Malheureusement, c'est une voix que les gens choisissent d'ignorer aujourd'hui. David ne l'a pas fait. Il a déclaré que le même Dieu tout-puissant était « mon berger ». La merveille de la création se voit dans

l'étendue de l'univers. Mais elle se voit aussi dans les petits détails de la nature. Le Seigneur nous demande de considérer les « lis des champs » dont « Salomon même dans toute sa gloire n'était pas vêtu comme l'un d'eux » (Matthieu 6:28-30). David a saisi par la foi l'émerveillement de l'amour personnel de Dieu pour lui dans les paroles « mon berger ». Nous ne comprenons pleinement le sens profond de cette relation que lorsque nous lisons le Nouveau Testament et entendons les paroles du Seigneur : « Moi, je suis le bon berger : le bon berger met sa vie pour les brebis » (Jean 10:11). David a illustré cette merveilleuse vérité lorsque, dans la vallée d'Éla, par la foi, il a placé sa vie entre les mains de son berger pour sauver sa nation.

En déclarant la Personne du berger et sa relation personnelle avec Dieu, David ajoute : « Je ne manquerai de rien ». Sa relation avec l'Éternel lui a assuré qu'en toute circonstance, il serait en sécurité. Cela comprenait ses grandes victoires par la foi, les années difficiles de persécution par un roi Saül, les pressions de la royauté et les eaux profondes du péché personnel et de l'échec. David a appris la réalité des paroles qu'il a écrites dans toutes les circonstances qu'il a traversées. Ce faisant, il est une leçon de choses sur le chemin de la foi. Et au début du Psaume 23, il nous fait nous arrêter, non pas pour regarder le beau ciel nocturne, mais pour voir Jésus notre Berger, mon Berger et pour connaître dans les paroles de Jacob, « le Dieu qui a été mon berger depuis que je suis jusqu'à ce jour » (Genèse 48:15).

**Gordon D Kell**